

LE PLUS CHANCEUX DES DEUX



Jeune marié. — Quelles étrennes as-tu reçues ?

Le célibataire. — D'abord un compte de mon tailleur, puis un protêt de la banque où je fais mes affaires, et, enfin, un avis de ma maîtresse de pension d'avoir à payer ou à partir.

Jeune marié. — Chançard ! Moi, j'ai eu une boîte de cigares de ma femme.

Le Lendemain de la Tournée

(POUR LES PETITS)

Ce jour-là, juste à l'heure où s'allumait l'étoile du matin, le Petit Jésus rentra au Paradis, très fatigué et ses membres délicats tout engourdis par le froid. On devine d'où il venait, puisque c'était le lendemain de Noël : des mille logis visités, riches ou pauvres, pour l'offrande annuelle. Dans ses cheveux bouclés, les flocons de neige avaient mis leur poudre, et les bouts de ses doigts qui avaient tâtonné dans les cheminées, portaient des taches maculatrices de suie.

Saint-Pierre, très bougonnant, se levant du bloc qui figure les fondements de l'Eglise, pour remplir son office de portier, s'écria :

— S'il est permis de se mettre dans un pareil état !

Et, tout de suite, ce fut, presque jusque dans le Saint des Saints, un véritable remue-ménage. L'âne et le bœuf, comme jadis à la crèche de Bethléem, furent mandés pour réchauffer de leur haleine l'enfantelet, tandis que les anges, de quelques nuages rapidement ramassés dans l'immensité bleue, lui faisaient une couchette et que les archanges, du fin duvet de leurs ailes, lui composaient, brin à brin, un matelas édredon.

La matinée s'écoula ainsi : tandis que le Petit Jésus dormait à poings fermés, un sourire de satisfaction errant sur ses lèvres roses, autour de la couche allaient et venaient tous les saints, les apôtres, les confesseurs, les vierges et les martyrs, employant les loisirs que leur laissait ce jour de fête exceptionnelle à entrecouper de réflexions leurs cantiques fredonnés sur un air de berceuse.

Et c'était l'avis unanime que, depuis la sanglante Rédemption, l'humanité était devenue si mauvaise, qu'elle ne valait pas la peine assurément qu'on se dévouât pour elle.

— Elle ne mérite qu'un déluge, disait Noël.

— Il faudrait la mettre sur le gril, déclarait Saint Laurent.

— Elle a des yeux pour ne point voir, soupirait Sainte Cécile.

— Elle a perdu la tête, fit sentencieusement Saint Denis.

Saint Martin qui passait par là, conclut :

— Si je revenais sur terre, je ne sais pas si je couperais encore en deux mon manteau.

— Voyons, vieux papa Noël, dit un chœur d'élus, vous auriez dû être un Mentor plus raisonnable et empêcher votre divin petit compagnon de se surmener de la sorte !

Mais le vieux papa Noël passant, d'un geste patriarcal, la main dans sa longue barbe blanche qu'on aurait cru faite avec des fils d'iceberg, répondit :

— A mon âge on ne change pas ses habitudes.

Tout d'un coup le silence se fit. Une claironnante sonnerie annonçait l'arrivée du courrier terrestre. C'était l'heure où les saints du calendrier et les autres — tout aussi nombreux — reçoivent, sous pli spécial, les milliers de prières ou d'actions de grâces qui leurs sont adressées par les mortels angoissés ou reconnaissants.

Le courrier du Petit Jésus était particulièrement volumineux — comme de juste — cent fois plus volumineux qu'à l'ordinaire. Les enveloppes portaient les mentions les plus diverses : Urgent, Pressé, Personnelle, Faire suivre en cas d'absence, Recommandé aux bons soins du facteur céleste, Chez ses parents, etc

Le vieux Noël pensa qu'il n'y avait aucune indiscretion à dépouiller la correspondance sans attendre le réveil du divin destinataire dont il fallait respecter le profond sommeil. Aussi déchira-t-il les enveloppes en commençant par les plus belles, armoriées, en papier satiné rose, vert tendre, bleu, ornées d'images, fleurant bon, et en lut-il tout haut le contenu.

Or, c'étaient plaintes unanimes bien que différemment libellées :

— Mon polichinelle n'était pas aussi joli que la poupée de ma sœur. — Ma poupée ne vaut pas le joli polichinelle de mon frère. — Le petit chemin de fer que j'ai trouvé dans mon soulier n'a pas une vraie locomotive et celui de Gaston, oui. — J'ai voulu mettre mon bateau dans un baquet, il a coulé immédiatement.

Et ainsi de suite.

— Eh bien, Noël, que vous disais-je, fit Noël ?

— N'avions-nous pas raison, ajoutèrent Saint Laurent, Sainte Cécile, Saint Denis et Saint Martin.

— Et ce sont des enfants, firent observer deux Saints Innocents.

Le vieux Noël, attristé, baissait la tête. Et ses yeux allaient, alternativement, de la corbeille, où s'étaient entassés les lettres si peu reconnaissantes, à la couchette, où dans son lit de plumes angéliques et la ouate prise aux nuages, dormait, entré le bœuf et l'âne, l'enfantelet fatigué de ses courses nocturnes.

— Mais entendez donc, s'écria-t-il tout d'un coup, il en reste une encore.

Et il saisit une dernière enveloppe, pas plus grande que ça, du papier grossier, et qui avait échappé à sa vue.

La suscription portait :

A Monsieur

Monsieur le Petit Jésus Dans le Royaume des Cieux.

Il lut, ayant raffermi ses besicles, déchiffrant difficilement l'écriture tremblée — sans doute à cause du froid — et tracée, à l'encre très diluée, sur un mauvais format quadrillé.

— Mon bon Petit Jésus, je voudrais vous dire combien votre joli cadeau m'a fait plaisir. Mais c'est si difficile d'écrire, même quand maman me tient la main. Voulez-vous que je vous récite, pour vous remercier, le *Loup et l'Agneau*, la fable qu'on m'a apprise à l'école et que je dirai à papa pour lui faire une surprise ?

Tandis que le vieux Noël lisait, le petit Jésus s'était réveillé. Il écoutait charmé et ravi :

— Je ne ressens plus ni lassitude ni froid, dit-il aux Saints qui l'entouraient. Cette lettre efface toutes les autres. N'est-ce pas, Noël, que l'année prochaine nous recommencerons notre tournée ?

LYS DU PAC.

MADEMOISELLE MAGASINE

— Je cherche pour offrir en étrenne à un jeune homme quelque chose qui soit réellement joli, déclare la cliente qui est, à la fois, jeune et belle.

— Pourquoi ne regardez-vous pas dans la glace ? lui répondit le galant marchand.

Elle en est tellement confuse, que l'habile commerçant, peut sans peine, lui faire acheter plusieurs objets, dont elle n'a pas le moindre besoin.

AVANT L'INDIGESTION

PAUVRE PETITE

La pauvre petite Clara — cinq ans au plus — qui n'a rien trouvé dans son bas le premier de l'An, — va chez la vendeuse de bonbons du coin :

— M'ame, demandez-moi, si une petite fille n'a pas d'argent, "comment" de dragées vous lui donnerez pour un sou ?

DANS LE SALON

La mère reçoit la visite de l'Année d'une dame qui veut mais en vain attirer Toto pour l'embrasser. Toto ne veut pas.

— Tu ne m'aimes pas ? demande la dame.

— Non.

— Pourquoi, Toto ? demande la mère.

— J'ai été puni l'autre jour pour avoir dit la vérité... Je suis pas pour courir le même risque.



UN HEUREUX DU JOUR.